

## **Charles de Foucauld ? C'est un grand amoureux**

Pour que je quitte ma famille et mon pays en 1965 pour devenir petit frère de Jésus « de Charles de Foucauld », il fallait que ce dernier y fût pour quelque chose...

Par mon père, je suis de descendance acadienne et par ma mère je suis du Québec. Comme c'était normal pour l'époque pour l'ensemble de la population, je suis le troisième d'une famille de 12 enfants. Si vous voulez en savoir plus sur ma famille vous pouvez aller à l'Université Laval à Québec, dans la section héritage et lire « pour mes enfants » : écrit par ma maman, Anne-Marie Nolet-Thériault.

Très tôt, j'ai appris à penser aux autres et, pour ne pas encombrer personne, j'ai appris à être discret, et à « entrer dans le moule ». À l'école, je n'étais pas très brillant, mais je me débrouillais. J'étais un peu « jaloux » et en même temps très fier de ma sœur aînée qui était première en tout. Je voyais ma mère qui n'arrêtait pas de travailler et voulais l'aider en donnant le bon exemple... Elle était la seconde d'une famille de quatorze enfants. Avant son mariage, elle avait été institutrice de village pendant huit ans. Elle nous encourageait à aller à l'école. Mon père, lui, second d'une famille de 4, « avait été à l'école trois ans et l'enseignant n'y était pas » nous disait-il. Il savait à peine lire et écrire.

J'aimais bien la lecture. Je m'achetais des livres assez régulièrement et J'aimais lire des romans d'aventures et aussi des vies de saints qui m'enthousiasmaient ; un jour j'ai lu une biographie de Charles de Foucauld, écrit par un allemand si je me rappelle bien. Le personnage était tellement extra ordinaire que je me suis dit que ce n'était pas très vraisemblable. Je suis passé à autre chose. Ce n'est qu'en décembre 1964 que j'ai lu la biographie de Charles de Foucauld, par Jean-François Six. J'avais 24 ans et je me suis senti attiré par son exemple. Avec la certitude qu'il y avait une suite à sa vie, quoique cela n'ait pas été mentionné dans la biographie, je me suis informé auprès de mon professeur de religion, qui deviendra Mgr Donat Chiasson archevêque de Moncton NB dans les années 1970. Il me trouva l'adresse des Petites Sœurs de Jésus qui étaient à Montréal ; un peu plus tard je reçois une réponse à ma demande : celle-ci (P.S. Victoria) me donne l'adresse des Petits Frères de Jésus qui étaient à Detroit, Mich. depuis 1963. La réponse de Roger était assez prudente, mais après avoir correspondu et insisté un peu pour aller les visiter sur

place, je reçus une réponse positive, je prenais le train pour Detroit au début juin 1965. J'y suis resté deux mois, et en septembre je prenais l'avion pour Paris, puis Saint Rémy, où se trouvait le postulat des Petits Frères de Jésus. Je suis toujours à la Fraternité...

Qui est pour moi Charles de Foucauld ? C'est un grand amoureux... qui a découvert l'amour de Dieu pour lui et cela a transformé sa vie. En découvrant Dieu, il a voulu se mettre en marche à la suite de Jésus. Le DIEU VIVANT devient le centre de sa vie et assez tôt il découvre que l'élément principal qui l'a conduit discrètement, c'est l'amitié avec sa cousine, Marie de Bondy. Un autre élément central, c'est qu'il découvre que la « vie cachée de Jésus a duré 30 ans et la « vie publique » trois ans... C'est alors qu'il se sent appelé à marcher sur les pas de Jésus en imitant sa vie cachée. Il découvre très tôt qu'il n'y a pas de communauté qui dans l'Église manifeste explicitement l'aspect nazaréen de Jésus. Au cours de sa recherche, après avoir vu un frère convers vêtu très pauvrement, il s'oriente vers les trappistes. Peu de temps après, son appartenance à la communauté trappiste est remise en question, au moment du massacre des Arméniens en Syrie (1895). En 1897, il partira pour Nazareth, pour vivre, seul, cet appel à suivre Jésus. Trois ans plus tard, il sera ordonné prêtre, et partira pour Beni Abbes (Algérie) parce qu'il rêve d'avoir des compagnons, qui, par l'amitié et l'accueil, révéleront Jésus à ceux qui ne le connaissent pas. La Providence le guidera jusqu'à Tamanrasset et jusqu'à sa mort le 1er décembre 1916.

Après sa conversion, Charles de Foucauld a voulu faire connaître Jésus, en vivant la bonne nouvelle, à ceux qui l'entouraient en essayant de devenir comme son frère et Seigneur par l'accueil et l'Amour de chacun. Il a d'abord voulu aller vivre au Maroc pour remercier ceux qui lui avaient sauvé la vie quelques années plus tôt. Devant l'impossibilité de réaliser son rêve, il s'est tourné alors vers les Touaregs. Il a cherché à avoir des disciples, mais devant cette impossibilité, il ne s'est pas découragé ; il a voulu alors avoir des laïcs qui seraient prêts à venir vivre l'Évangile dans le milieu touareg. Pendant ce temps, il a gardé sa vie orientée sur son « Bien aimé Frère et Seigneur Jésus ».

Voici quelques réflexions : depuis la fondation de l'Église, les grands amis de Dieu sont toujours revenus à la base et ils ont ouvert des voies nouvelles adaptées aux besoins de l'époque. Frère Charles dans sa recherche de faire connaître Jésus a développé une voie spirituelle qui répond aux besoins de notre temps.

Dans notre monde où la technique et l'efficacité sont roi, Charles de Foucauld nous ramène à l'essentiel : vivre avec intensité le moment présent dans le silence et l'amitié fraternelle vécu au jour le jour, centré sur l'Évangile. Nous avons besoin de témoins qui rayonne la paix, non de parleurs... L'Amour vrai rayonne et conquiert ; elle ne laisse pas indifférente.

Une dernière remarque : Nous sommes des êtres humains, non pas des anges nous devons être réaliste et avancer un pas à la fois. Si nous avons foi, nous devons faire de notre mieux et la Providence pourvoira.

**Fernando Thériault**